

Steve Biko

Stephen Bantu Biko, dit **Steve Biko**, né le 18 décembre 1946 et mort le 12 septembre 1977, est un militant noir d'Afrique du Sud et une des figures de la lutte anti-apartheid.

Sommaire

Biographie

Étudiant et militant anti-apartheid
 Création de la SASO, syndicat d'étudiants noirs
 Une mort suspecte

Famille

Hommages

Musique
 Autres hommages

Bibliographie

Notes et références

Voir aussi

Articles connexes
 Liens externes

Biographie

Étudiant et militant anti-apartheid

Né à King William's Town dans la province du Cap, Steve Biko rejette rapidement la politique à cause de son frère, arrêté en 1963 pour militantisme anti-apartheid et proxénétisme ^[réf. nécessaire].

Étudiant à l'université de médecine du Natal où il est élu au conseil représentatif des étudiants noirs, Biko est délégué en 1968 à la Conférence de la *National Union of South African Students* (NUSAS) à l'Université de Rhodes. Révolté par sa condition de Noir dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, il en vient rapidement à rompre avec le libéralisme et la diversité multiraciale prônée par la NUSAS.

En 1968, il milite pour un mouvement exclusivement noir au contraire de la NUSAS largement ouverte aux étudiants libéraux blancs ^[réf. nécessaire].

Création de la SASO, syndicat d'étudiants noirs

En 1969, à l'université du Nord près de Pietersburg, il participe aux côtés de nombreux étudiants noirs du Natal à la création de la *South African Students Organisation* (SASO, Organisation des étudiants sud-africains), et en devient le premier président élu. Le SASO était l'un des principaux représentants du *Black consciousness movement* (Mouvement de conscience noire) dont Biko était l'initiateur.

Biko et le *Black Consciousness movement* critiquent l'ANC et les libéraux blancs, préconisant une émancipation des Noirs par eux-mêmes, en affirmant que, même s'ils sont de bonne volonté, les Blancs ne peuvent comprendre entièrement le point de vue des Noirs sur la lutte à mener. Il se prononce contre l'intégration entre Noirs et Blancs, se déclarant contre « le fait qu'une minorité de colons impose un système entier de valeurs aux peuples indigènes ».

Pour lui, la « libération psychologique » doit précéder la « libération physique » : les Noirs ne peuvent se libérer politiquement de l'apartheid que s'ils cessent de se sentir inférieurs aux blancs. C'est pourquoi ils ne doivent ni ne peuvent compter sur l'aide ou l'assistance de Blancs et doivent cesser de participer à tout mouvement incluant des Blancs. L'idée que les Noirs puissent ainsi déterminer de leur propre destinée et le principe de la fierté de la conscience noire ont un grand retentissement alors que les lois d'apartheid sont à l'apogée de leur mise en œuvre ^[réf. nécessaire].

La pensée de Biko est ainsi influencée par celle d'autres grands leaders de l'émancipation des Noirs, tels la W.E.B. DuBois, Marcus Garvey, Alain Locke, Frantz Fanon et les penseurs de la Négritude, Aimé Césaire et Léopold Sédar Senghor. Biko développe cette doctrine en adaptant le slogan des Black Panthers américains « black is beautiful », préconisant aux Noirs de croire en leurs capacités et de prendre en main leur destinée. Attentif à la pensée de Gandhi et de Martin Luther King, Biko emploie des techniques de non-violence, mais davantage en tant que moyen efficace de lutte face à l'appareil répressif de l'État ségrégationniste que par conviction pacifiste ¹.

Malgré cette stratégie non violente, la SASO est assimilée par le pouvoir en place au *Black Power* américain ^[réf. nécessaire].

En 1972, la SASO se prononce contre toute coopération avec les leaders noirs impliqués dans le système de l'apartheid. Biko qualifie même de « collaborateurs » les modérés travaillant à l'intérieur du système ou ceux qui prônent de tels rapprochements, et fait entériner une idéologie radicale. La même année, Biko lance la *Black Peoples Convention* (BPC), version post-étudiante de la SASO.

Steve Biko



Statue de Steve Biko devant l'hôtel de ville d'East London.

Biographie

Date de naissance	18 décembre 1946
Lieu de naissance	King William's Town <div> Afrique du Sud</div>
Date de décès	12 septembre 1977
Lieu de décès	Pretoria <div> Afrique du Sud</div>
Nationalité	Sud-Africaine
Conjoint	Ntsiki Mashalaba
Enfants	Nkosinathi Biko <div>Samora Biko</div> <div>Lerato Biko</div> <div>Motlatsi Biko</div> <div>Hlumelo Biko</div>



Maison de Steve Biko au 698 Ngxata Street, township de Ginsberg, à King William's Town.

En 1973, il est détenu sous l'accusation de **terrorisme** avec d'autres membres de la Conscience noire, alors que les écoles sont progressivement politisées par les membres de son organisation et que se développent les tentatives de boycotts et de fermetures d'écoles. Biko est alors banni et assigné à résidence dans sa région du **Cap-Oriental**, empêché de tenir des discours en public et de parler à plus d'une personne à la fois. Dans le même temps, les désirs d'émancipation des jeunes noirs lui apportent de plus en plus de militants qui rejettent les principes de modération et d'intégration de leurs parents.

En juin 1976, cette évolution débouche sur des soulèvements populaires dans tous les townships du pays, à mesure que se durcit la répression des forces de sécurité et notamment la révolte des écoliers contre l'imposition de l'éducation en afrikaans qui deviendra le massacre de Soweto. Biko est d'abord mis au secret pendant 101 jours puis, bravant les interdictions de séjour, il sillonne le Cap-Oriental. C'est à cette époque qu'il se lie d'amitié avec le journaliste progressiste **Donald Woods** qui écrira sa **biographie**.

Steve Biko est arrêté par la police le **18 août 1977**. Emmené à **Port Elizabeth** où il est **torturé**, Biko est ensuite transféré à **Pretoria**, **Transvaal**, le **11 septembre 1977**.

Une mort suspecte

Le **12 septembre 1977**², Biko meurt en détention, officiellement des suites d'une grève de la faim. Le prêche lors de ses funérailles est assuré par **Desmond Tutu**, futur Prix Nobel de la paix, alors proche de la *Black theology* (théologie noire)³.

Les conditions de la détention ainsi que le décès brutal de Biko font l'objet d'une polémique internationale qui débouche sur la condamnation du régime sud-africain. À l'**ONU**, le conseil de sécurité vote coup sur coup les résolutions **417** (31 octobre 1977) et **418** (4 novembre 1977), cette dernière imposant un embargo sur les ventes d'armes à destination de l'Afrique du Sud⁴. Après son décès, Biko devient le symbole de la résistance noire face à la cruauté du pouvoir en place^[réf. nécessaire].

Aux questions de la députée libérale **Helen Suzman** sur la mort de Biko, la réponse du ministre de la justice, **Jimmy Kruger**, résonne à travers le monde entier : « la mort de Steve Biko me laisse froid ». Les policiers concernés ne reçoivent qu'un blâme dans un premier temps alors que les médecins impliqués sont pris à partie par leurs collègues, notamment avec une enquête d'éthique médicale menée par **Frances Ames**, qui s'achèvera en 1985, quand la Cour Suprême d'Afrique du Sud statue en faveur de sanctions contre les chirurgiens. La police finit par avouer le meurtre de Steve Biko à la **Commission vérité et réconciliation** à la fin des années 1990^[réf. nécessaire].

Le **7 octobre 2003**, soit près de dix ans après l'avènement d'un régime multiracial en Afrique du Sud, la justice sud-africaine renonce à poursuivre les cinq policiers pour manque de preuves et absence de témoins^[réf. nécessaire].

Famille

Steve épouse en 1970 **Ntsiki Mashalaba**⁵. De ce mariage naissent deux enfants :

- Nkosinathi, en 1971 ;
- Samora.

Biko aura également d'autres enfants de relations hors mariage :

- de **Mamphela Ramphele**, il a une fille, **Lerato**, née en 1974 mais morte deux mois après de pneumonie. Il a également de cette liaison un fils posthume, **Hlumelo** ^(en), né en 1978 ;
- de **Lorraine Tabane**, il a une fille, **Motlatsi**, née en 1977.

Hommages

Musique

Steve Biko et les circonstances de sa mort ont inspiré de multiples chansons, dont :

- Similar to Steven Biko*, *Diallo*, de **Wyclef Jean** ;
- Tribute to Steve Biko*, du toaster jamaïcain **Tappa Zukie** dans son album *Peace in the Ghetto*, 1978 ;
- A motor-bike in Afrika*, du britannique **Peter Hammill**, sur son album *The Future Now*, 1978 ;
- Biko's Kindred Lament*, du groupe de reggae anglais **Steel Pulse** sur l'album *Tribute to the Martyrs*, 1979 ;
- Biko* de **Peter Gabriel**, sur l'album *Peter Gabriel 3 (Melt)* en 1980, reprise en 2021 par P. Gabriel avec plus de 25 musiciens⁶ ;
- Bory samory*, où **Alpha Blondy** cite son nom, parmi beaucoup d'autres leaders noirs, dans l'album *Cocody rock* (1984) : « Steve Biko oki faga » ;
- Asimbonanga*, du groupe **Savuka** mené par **Johnny Clegg**, où le nom de Steven Biko est cité, sur l'album *Third World Child*, 1987 ;
- Jonathan*, du chanteur français **Renaud**, qui cite Steve Biko dans la chanson, écrite pour son ami **Johnny Clegg**, sur l'album *Putain de camion*, 1988 ;
- Steve Biko (Stir It Up)* des rappeurs New-Yorkais **A Tribe Called Quest**, sur l'album *Midnight Marauders*, 1993 ;
- Silver Tongue Show*, du groupe de reggae *Groundation*, sur l'album *Hebron Gate*, 2002 ;
- Table d'écoute*, du rappeur franco algérien **Médine**, sur l'album du même nom, 2006 ;
- Biko*, du groupe indé *Bloc Party* sur leur album *Intimacy*, 2008 ;
- Ba mana !*, du rappeur **Rockin'Squat**, de l'album *Confession d'un enfant du siècle (Volume 2)*, 2009 ;
- Steve Biko*, du Jamaïcain **Beenie Man** (sur le *Cherry Oh Baby* Riddim inspiré de la chanson *Cherry Oh Baby* interprétée par **Eric Donaldson**) ;



Tombe de Steve Biko à **King William's Town**.

- *Tsunami*, du rappeur franco marocain Ali ;
- *Biko* du chanteur Manu Dibango dans son album *Wakafrica* sorti le 18 janvier 1999. Le titre *Biko* est le 2^e titre de l'album ;
- *Homage to Steve Biko*, 1978, huile sur toile de Gerard Sekoto ;
- *Biko*, reprise de la chanson écrite par Peter Gabriel, interprétée par le groupe Simple Minds (1989) dans l'album *Street Fighting Years* ;
- *Biko Drum*, une chanson de Wally Page interprétée par le chanteur irlandais Christy Moore.

Autres hommages

- Un club de football gambien, le Steve Biko FC, est fondé un an après sa disparition.
- En 1987, le film *Cry Freedom* de Richard Attenborough, adaptation du roman de John Briley, est basé sur le meurtre de Steve Biko.
- Aujourd'hui, une statue lui rendant hommage s'élève dans le centre d'East London et un pont a été baptisé en sa mémoire.
- Une espèce d'Insecte Coléoptère de la famille des Histeridae: *Acritus biko*, décrite de la République d'Afrique du Sud (Natal), lui a été dédiée en 2001 par l'entomologiste français Yves Gomy[[]

Bibliographie

- Steve Biko (trad. de l'anglais par Natacha Filippi, avec la collaboration d'Emmanuel Delgado-Hoch), *Conscience Noire : Écrits d'Afrique du Sud, 1969-1977*, Paris, Éditions Amsterdam, 2014, 223 p. (ISBN 978-2-35480-141-0)[[]
- Donald Woods (trad. de l'anglais par Henry Grégoire), *Vie et mort de Steve Biko*, Paris, Stock, 1988, 345 p. (ISBN 978-2-234-02059-7)
- *Steve Biko* (poème) in Jean Métellus, *Voix nègres, voix rebelles*, Pantin, Le Temps des cerises, 2000, 133 p. (ISBN 2-84109-243-7)

Notes et références

- ↑ *Companion to African Philosophy*, publié par Kwasi Wiredu, William E. Abraham, Abiola Irele, Ifeanyi A. Menkiti. Blackwell Publishing (2003), p. 213.
- ↑ (en) *Stephen Bantu Biko* (http://www.sahistory.org.za/people/stephen-bantu-biko), South African History Online, consulté le 2 mai 2012.
- ↑ Desmond Tutu, *Steve Bantu Biko Memorial Lecture Delivered By Archbishop Emeritus Desmond Tutu* (http://www.news.uct.ac.za/download/s/news.uct.ac.za/lectures/stevebiko/desmondutu.pdf), *University Of Cape Town* - 26 septembre 2006 (en).
- ↑ Textes des Résolutions votées en 1977 (https://www.un.org/fr/sc/documents/resolutions/1977.shtml).
- ↑ (en) « King William's Town's hero: Steve Biko 1946 – 1977 » (http://www.buffalocity.gov.za/visitors/biko.stm), Buffalo City Metropolitan Municipality (consulté le 2 septembre 2007)
- ↑ (en) « Biko — Song Around The World » (https://playingforchange.com/videos/biko-around-the-world/), sur *playingforchange.com* (consulté le 18 mars 2021)
- ↑ Y. Gomy, « Contribution à la connaissance des Acritini éthiopiens (IX). Description de deux nouvelles espèces d'*Acritus* LeConte d'Afrique du Sud (Coleoptera, Histeridae) », *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.)*, vol. 18, 2001, p. 53-60.
- ↑ Cet ouvrage est l'édition française du recueil d'articles *I write what I like* (cf. (en) Steve Biko (préf. Archbishop Desmond Tutu), *I write what I like : A selection of his writings*, Johannesburg, Picador Africa, 2004, 244 p. (ISBN 1-77010-006-7)).

Voir aussi

Articles connexes

- Apartheid
- Lois raciales
- Nelson Mandela
- Cry Freedom*

Sur les autres projets Wikimedia :

Steve Biko (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Steve_Biko?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

Liens externes

- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/66481133) · International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/0000000081456296) · CiNii (http://ci.nii.ac.jp/author/DA02486060?l=en) · Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb12026257t) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12026257t)) · Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/028424484) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n79055096) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/118510835) · Bibliothèque nationale de la Diète (http://id.ndl.go.jp/auth/ndlna/00463263) · Bibliothèque nationale d'Espagne (http://catalogo.bne.es/uhtbin/authoritybrowse.cgi?action=display&authority_id=XX857276) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p068732147) · Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A20059401) · Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=direct&doc_number=000020895&local_base=nlx10) · Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%202019151588) · Bibliothèque nationale de Suède (http://libris.kb.se/auth/40859) · Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (http://data.rero.ch/02-A003006666) · Bibliothèque nationale d'Australie (http://nla.gov.au/anbd.aut-an35176223) · Base de bibliothèque norvégienne (https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/90081591) · Bibliothèque nationale tchèque (http://aut.nkp.cz/jx20140116001) · WorldCat (http://www.worldcat.org/identities/lccn-n79-055096)
- Ressource relative à l'audiovisuel : (en) Internet Movie Database (https://tools.wmflabs.org/wikidata-externalid-url/?p=345&url_prefix=https://www.imdb.com/&id=nm8363356)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes : *Brockhaus Enzyklopädie* (https://brockhaus.de/ecs/enzy/article/biko-steve-bantu) · *Deutsche Biographie* (http://www.deutsche-biographie.de/118510835.html) · *Dizionario di Storia* (http://www.treccani.it/enciclopedia/steve-biko_(Dizionario-di-Storia)/) · *Encyclopædia Britannica* (https://www.britannica.com/biography/Steve-Biko) · *Hrvatska Enciklopedija* (http://www.enciklopedija.hr/Natuknica.aspx?ID=7600)

Swedish Nationalencyklopedin (<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/lång/steve-biko>) · *Proleksis enciklopedija* (<https://proleksis.lzmk.hr/12226>) · *Store norske leksikon* (https://snl.no/Stephen_Biko)

- (en) Discours de Nelson Mandela lors du 20^e anniversaire de la mort de Steve Biko (<http://www.anc.org.za/ancdocs/history/mandela/1997/sp970912.html>)
- (en) Biographie et philosophie détaillée sur SA History.org (<http://www.sahistory.org.za/pages/people/biko,s.htm>)
- (fr) Biographie de Steve Biko (<http://www.grioo.com/info29.html>)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Steve_Biko&oldid=182992716 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 17 mai 2021 à 16:54.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité

À propos de Wikipédia

Avertissements

Contact

Développeurs

Statistiques

Déclaration sur les témoins (cookies)